

CETA

Avec les compliments de M. Paul

ANALYSE

Paul Magnette est devenu en quelques jours le symbole de la Wallonie démocrate qui entre en résistance contre le monde globalisé. Coup de maître d'un gars malin salué par la presse internationale. Qui sert l'image de son parti. Et la sienne.

● **Martial DUMONT**

Le « non » wallon au CETA, C'est lui. Enfin, pas que. Le Parlement y est pour beaucoup. Mais Paul Magnette incarne la résistance. Et ça peut (lui) rapporter gros.

1. La Wallonie contre le reste du monde Notre Région est devenue le symbole de la résistance démocratique contre la globalisation. Et la preuve que la volonté citoyenne et politique peut encore s'opposer aux diktats économiques. De nombreux mails arrivent d'ailleurs au gouvernement du genre « Tenez bon, bravo ! ». Au Canada, des voix s'élèvent pour crier : « Respect la Wallonie, vous avez raison ». En France, les éditos des journaux marquent leur intérêt pour cette histoire de David contre Goliath. Magnette a placé la Wallonie sur la carte diplomatique mondiale. Et par ailleurs redonné ses lettres de noblesse à la démocratie parlementaire en suivant la résolution du « non » votée par l'assemblée.

2. À gauche toute On reproche souvent au PS de ne plus être un parti de gauche et de vendre son âme à l'économie de marché. Pour le coup, la Wallonie par l'intermédiaire de son ministre-président socialiste, place les valeurs sociales, environnementales et de justice au-

dessus de la loi de l'argent. Il grille la politesse au PTB. Il ne court plus après les communistes, il les devance. Il aura sans doute réconcilié une partie du peuple de gauche avec le parti. En 2 semaines, 3 discours et un passage en radio (hier matin sur La Première), Paul Magnette a fait plus de bien au PS qu'Elio Di Rupo sur les cinq dernières années.

3. Pied de nez à la Flandre... et au MR Les Flamands, qui ont dit « oui » au CETA, fulminent. Ils ont même émis l'idée de se passer de l'assentiment de la Wallonie pour que la Belgique puisse signer. Mais Charles Michel ne le peut pas, légalement. C'est lui et Didier Reynders qui sont obligés d'expliquer à l'Europe et au Canada médusés que la Belgique ne signera pas. La claque. La honte internationale. Magnette le sait. Et il rit. Comme il sait aussi que les Flamands auront compris le message : « Vous avez voulu la régionalisation et un État fédéral ? Ok, on vous prend au mot et on utilise nos compétences. Eh bien, dansez maintenant. »

4. Une stature internationale Paul Magnette sera à l'avenir connu dans le monde comme celui qui a osé dire non et qui replace la politique au cœur d'un échiquier de plus en plus dominé

par le commerce et l'économie. Il acquiert de facto une nouvelle dimension. Ce sera d'autant plus le cas s'il obtient tout ce que la Wallonie veut pour signer, in fine, le traité. Pour un mec qui a toujours rêvé de faire de la politique internationale, c'est ce qui s'appelle un coup de maître. ■

IL A DIT

Texte

Invité de La Première hier matin, Paul Magnette a été ferme et a sorti quelques formules fortes.

- « Ce n'est pas parce que les Canadiens sont nos amis que nous devons tout accepter. »

- « Le traité est déjà en train de se découder lui-même. »

- « Il faut pouvoir dire que l'on n'accepte pas les menaces. On voit bien avec Caterpillar qu'il n'est pas nécessaire de prendre des normes pour subir des conséquences épouvantables. »

- « Quand on fait de la politique, il y a des principes sur lesquels on ne doit jamais transiger. Si jamais, lorsqu'il y a des menaces, on dit ok, je laisse tomber, vous avez gagné, vous allez avoir tous les droits, alors ça ne vaut même pas la peine de faire de la politique. »